

FACTEURS ASSOCIES AU RECOURS AUX PRODUITS NON REUTILISABLES PENDANT LA MENSTRUATION À MADAGASCAR

MIORA ANDRIANANDRIANINA Andriamahazo

Étudiante à l'Institut de Formation et de Recherche Démographique (IFORD)

Pr Franklin BOUBA DJOURDEBBE

Enseignant-Chercheur à l'Institut de Formation et de Recherche Démographique (IFORD)

Maîtres de conférences, Université de Yaoundé II

1. Introduction

Les filles et les femmes sont confrontées à des obstacles sociaux et économiques (Rossow et al., 2020). L'importance du thème des facteurs influençant le recours aux produits menstruels non réutilisables réside dans la compréhension des dynamiques sociales, économiques et culturelles qui façonnent les choix des femmes. Cela permet d'identifier des leviers pour des interventions ciblées visant à améliorer l'accès et l'utilisation de ces produits, tout en tenant compte des facteurs qui peuvent constituer des barrières.

L'étude sur les facteurs associés au recours aux produits non réutilisables pendant la menstruation peut être motivé par les choix en matière de produits menstruels qui peuvent influencer la santé des femmes, de comprendre comment le coût des produits menstruels non réutilisables peut affecter l'accès des femmes à des options d'hygiène menstruelle, le choix et l'utilisation de ces produits ont un effet au niveau de la société (socio-culturelle),

La vie d'une femme est rythmée par ses cycles hormonaux, parmi lesquels les règles sont l'une des manifestations les plus visibles (UNFPA, 2022). La menstruation, appelée encore règle, provient de la désagrégation périodique de la couche interne de l'utérus (la muqueuse utérine ou endomètre), engendrée par la chute du taux des hormones ovariennes, en l'absence de fécondation (Global Health, 2018). Elle est un phénomène qui touche les femmes en âge de procréer de 12 à 49 ans. À cet effet, ces femmes ont besoin des produits menstruels pour les aider à bien gérer la menstruation. Il convient de noter que l'expression « produits menstruels » est privilégiée pour désigner les articles destinés à gérer le flux sanguin qui survient lors des menstruations, tels que les serviettes, les protège-dessous, les tampons et les coupes menstruelles (CSF, 2021).

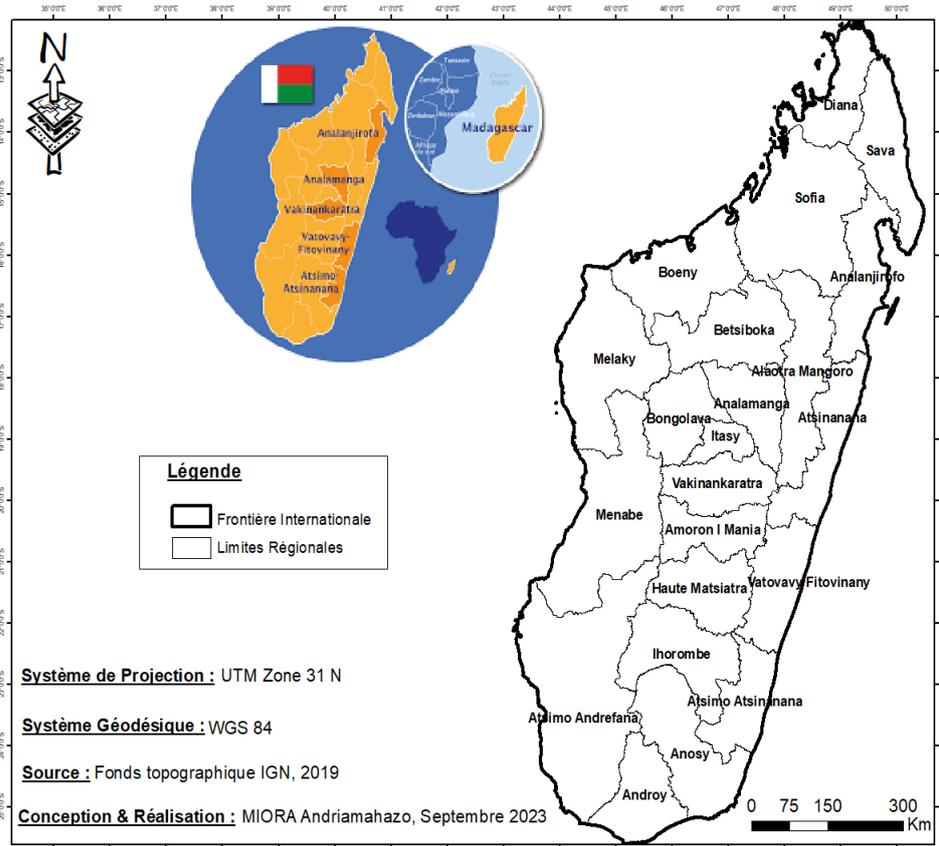
Il existe peu d'écrits sur la problématique de la GHM. En effet, comme partout ailleurs en Afrique subsaharienne, il existe peu de données qualitatives et/ou quantitatives sur la gestion de l'hygiène menstruelle à Madagascar. Selon le rapport MICS 6 de 2018, 79% des femmes malgaches âgées de 15 à 49 ans utilisent des produits menstruels réutilisables et le reste 21% utilisent des produits menstruels non réutilisables. La pénurie des produits peut obliger les jeunes filles et les femmes à réutiliser des produits encore humides ou en train de sécher, ce qui entraîne de l'inconfort et des irritations (Banque Mondiale, 2022). Plus particulièrement, la gestion de l'hygiène menstruelle devient problématique pour les femmes malgaches par l'insuffisance des infrastructures adéquates pour maintenir la propreté pendant la menstruation (insuffisance en eau, assainissement et d'hygiène). La méconnaissance des règles avant leur apparition occasionne l'usage des matériels inadéquats (UNICEF, 2017). Les mauvaises pratiques menstruelles, y compris le manque de mesures hygiéniques, de bonnes infrastructures et d'accès aux produits, peuvent augmenter le risque d'infection des voies urogénitales (Khanna et al., 2005 ; Das et al., 2015). Plus précisément, la gestion de l'hygiène menstruelle des femmes à Madagascar est problématique en raison du manque d'infrastructures adéquates pour maintenir la propreté pendant les menstruations (eau, assainissement et hygiène insuffisants). Les protections hygiéniques à usage unique posent problèmes quant aux substances chimiques qu'elles contiennent et leurs effets à court et long terme sur la santé de la femme (Parent et al., 2021). C'est à partir de ces constats que nous avons été incitée à initier cette étude, centrée sur la question de recherche suivante : *quels sont les facteurs associés au recours aux produits non réutilisables pendant la menstruation à Madagascar ?* L'objectif général de cette étude est de contribuer à une meilleure connaissance des facteurs associés au recours aux produits non réutilisables pendant la menstruation à Madagascar.

2. Matériels et méthodes

2.1 Présentation de la zone

Madagascar, la quatrième plus grande île du monde avec une superficie de 587 040 km², est située à 400 km de l'Afrique, séparée par le canal du Mozambique. Sa population atteint 25 millions d'habitants selon le recensement général de la population en 2018 (INSTAT, 2018). Les îles voisines comprennent La Réunion et Maurice à l'Est, les Seychelles au nord, et l'archipel des Comores et Mayotte à l'ouest. D'une étendue de 1570 km du nord au sud et de 575 km d'est en ouest, Madagascar présente une diversité régionale notable.

La carte ci-dessous montre administrative du Madagascar



2-2 Données

Les données du recours aux produits menstruels non réutilisables sont issues de l'Enquête par grappes d'indicateurs multiples (MICS6) recueillies sur le terrain le mois d'Août-Novembre 2018 par l'Institut National de la Statistique (INSTAT ET ICF INTERNATIONAL)

2-3 Analyse de données

Dans le cadre de notre étude, la variable dépendante étant dichotomique ; le modèle de régression logistique binomiale se trouve le plus approprié pour notre étude. La variable dépendante qui sera utilisée est l'utilisation des produits menstruels non réutilisables

2. Références bibliographiques

DASP.et al., (2015), « Menstrual Hygiene Practices, WASH Access and the Risk of Urogenital Infection in Women from Odisha, India », PLOS ONE, vol. 10, n° 6, p. e0130777.

DAVEU. et al., (2022), « An overview of period poverty and the public health benefit impact of providing free feminine hygiene products », int. J. Health serv. Res. Policy, vol. 7, n° 2, p. 221-226.

GOYALV., (2016), « Scope and opportunities for menstrual health and hygiene products in india », vol. 5, International Research Journal of Social Sciences, 5(7), 1-5.

HOUSES. et al., (2013), « Menstrual hygiene matters », Vol. 21, No. 41, Young people, sex and relationships, pp. 257-259.

MASONL. et al., (2019), « Comparing use and acceptability of menstrual cups and sanitary pads by schoolgirls in rural western kenya », *int. J. Reprod. Contracept. Obstet. Gynecol.*, vol n° 8, pp 29-74.

PARENT C. et al., (2022), « Menstrual hygiene products: a practice evaluation », *journal of Gynecology Obstetrics and Human Reproduction*, vol. 51, n° 1, p. 102261.

DUTRAITC., (2022), « Faire avec le flux. Tampons, coupes, complications et implications : ce qu'impliquent les techniques du temps des règles », *Techniques et culture*, vol n°77, pp 9-28.

MILLINGTON, K.A. & BOLTON, L. (2015), « Improving access to menstrual hygiene products », (GSDRC Helpdesk Research Report 1280). Birmingham, UK: GSDRC, University of Birmingham.

MUYISAR. et al., (2022), « Evaluation du niveau de connaissance des mesures d'hygiène menstruelle par les jeunes filles de butembo, l'année 2021 », vol n°14, pp 9-28.